

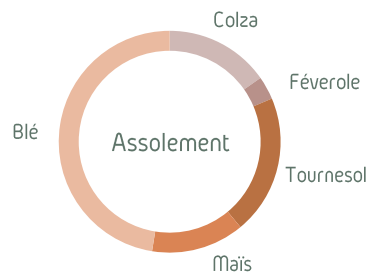
PROJET CAPISOL

L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS POUR
PRÉSERVER LA VIE DES SOLS, AMÉLIORER LA
FERTILITÉ, APPORTER DE LA DIVERSITÉ DANS SA
ROTATION.



DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION ET SON CONTEXTE

- St-Viaud
- Polyculture-élevage
- 1 UTH
- 60 ha
- 1 îlot à dominante sableuse
1 îlot à dominante limoneuse
- Sols hydromorphes l'hiver séchant l'été
- Agriculture Conventionnel



Après 15 ans d'itinéraire classique de conduite d'exploitation, Jean-paul LECORPS se rend compte que ses sols sont fragiles, qu'ils ne se maintiennent plus sans un apport massif d'intrants et un labour systématique. Il décide en 2005 de tester le TCS pour progressivement se tourner vers l'ACs, fruit d'une réflexion systémique de son exploitation.

SYSTÈME INITIAL

L'exploitation était conduite sur un itinéraire classique avec du labour sur toutes les parcelles et beaucoup d'intrants.

Au fur et à mesure des années, l'érosion est devenue très présente. Le taux de matière organique et la portance des sols étaient très bas.

Ainsi, les charges en mécanisation et en phytosanitaires sont importantes.

OBJECTIFS ET MOTIVATIONS

Avoir un système qui fonctionne, respectueux de l'environnement tout en réduisant les charges de mécanisation, faire des économies d'intrants et maintenir les rendements.

Les sols sont un enjeu majeur sur cette exploitation, ainsi une meilleure portance des sols pour limiter l'érosion est recherchée.

LES CHANGEMENTS OPÉRÉS

Les Techniques Culturelles Simplifiées (TCS) ont été le premier pas réalisé sur l'exploitation. Son évolution vers l'ACs repose sur une mise en place progressive du non-labour et des couverts végétaux.

Les couverts permanents sont en test sur 9 ha.

PARCOURS DE L'EXPLOITANT (ÉTAPES CLÉS)



- 1990
 - 60 ha, 1 UTH
 - Installation Système en conventionnel classique
- 2005
 - Essai des TCS sur 2 ha sans labour
- 2005
 - TCS sur 1 îlot de 30 ha
 - L'autre îlot : mix entre TCS et chaume tous les 3-4 ans
- 2015
 - Toute l'exploitation en TCS
- 2016
 - Achat semoir SD
- 2017
 - Essai de 2 ha (parcelle témoin) tout type de cultures en SD
 - 9 ha en couvert permanent

DECLIC

« Les charges de structure de mon exploitation ont été mon déclic. Puis je voyais bien que mes sols se fragilisaient. Entre l'érosion, un taux de matière organique très bas et des questions environnementales qui me trottaient dans la tête, j'ai sauté le pas. »

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Se former correctement
- Bien penser sa rotation diminue risque adventices résistantes

B I L A N

PERSPECTIVES POUR DEMAIN

« Les objectifs que je m'étais donné sont atteints. Je fais 50 à 100 € /ha d'économie en charge de mécanisation. En produit phytosanitaire c'est 50 €/ha d'économie et enfin, d'un point de vue social, j'ai réduit ma charge de travail. Pour moi, l'ACs augmente la productivité par UTH.

Maintenant que je me sens plus serein quant à l'organisation de mon exploitation en ACs, je cherche à implanter des couverts permanents. »

FOCUS SUR LES COUVERTS VÉGÉTAUX : LA CLÉ DE MON SYSTÈME

L'AVIS DE L'AGRICULTEUR SUR LA TECHNIQUE



« Pour mon exploitation, l'introduction des couverts végétaux en interculture courte et dans les cultures a été un levier décisif. Avec les couverts, je diminue le salissement des parcelles et l'érosion du sol. Mon rendement n'a pas baissé, mais j'ai dû faire des essais avant de trouver le bon couvert adapté à ma culture. Par exemple, le maïs en strip-till ne fonctionne qu'avec un couvert de féverole sur certaines parcelles.

De plus, j'ai réduit l'épandage de produit phytosanitaire. Par exemple : les couverts apportant une biomasse conséquente au sol, je ne mets presque plus d'antigel. En fait, avec l'ACs on fait des économies un peu partout.»

« Pour moi, il était important de réfléchir à mes outils. Notamment contrôler le trafic du matériel sur les parcelles. Les outils sont lourds et leurs passages tassent le sol. Il y a un vrai enjeu d'implantation de la plante. Mon îlot à dominante sableuse est beaucoup plus résistant aux passages d'outils. Il y a un effet de résistance du sol.»

« J'ai travaillé sur l'allongement de ma rotation maïs aussi, et surtout, j'ai réfléchi agronomiquement sur mes sols. Ils ne sont plus vus comme un support maïs mais comme quelque chose de vivant. J'avais de gros problèmes de cailloux dans la plupart de mes parcelles. Depuis que je ne touche plus mes sols, que j'y ai introduits des couverts, les cailloux s'effacent, j'ai énormément de verre de terre (qui je pense ont joué un rôle important dans cet effet). Ainsi, on peut voir mon exploitation comme un cycle vertueux. »



PROJET CAPISOL

L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS
POUR PRÉSERVER LA VIE DES SOLS, AMÉLIORER
LA FERTILITÉ, APPORTER DE LA DIVERSITÉ DANS
SA ROTATION.

Jean-paul LECORPS
St-Viaud

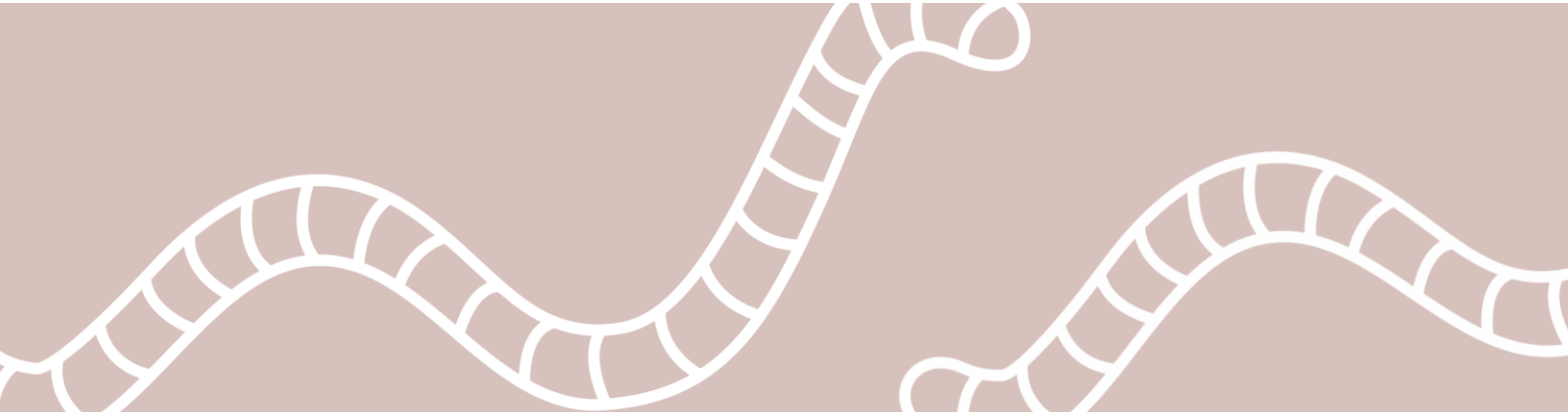


Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

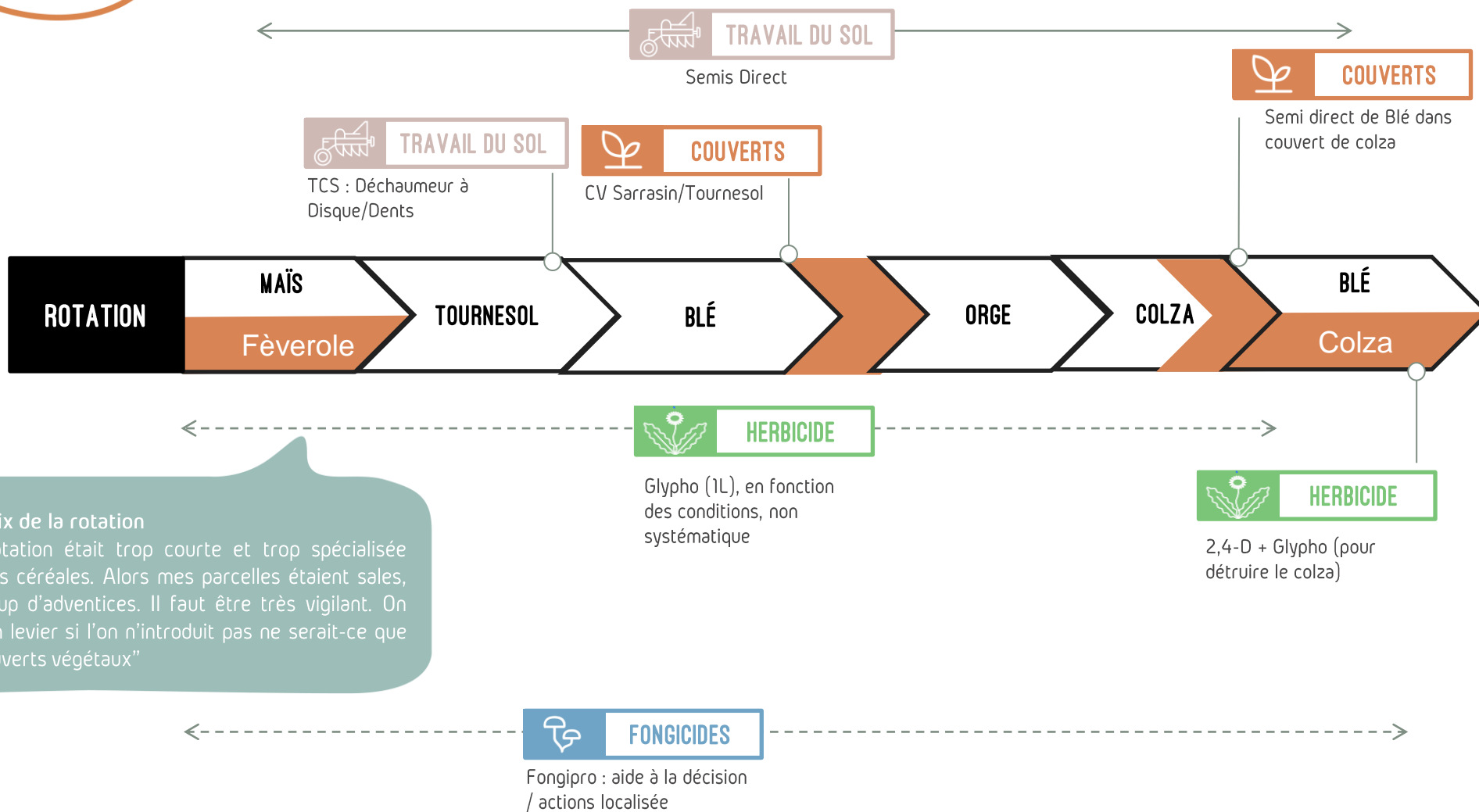


MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concernant les livrables, la responsabilité du Ministère en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée.



LE SYSTÈME DE CULTURE ACTUEL



Le choix de la rotation

“Ma rotation était trop courte et trop spécialisée dans les céréales. Alors mes parcelles étaient sales, beaucoup d’adventices. Il faut être très vigilant. On perd un levier si l’on n’introduit pas ne serait-ce que des couverts végétaux”